

# Le pluriel

## Georges Brassens

" Cher monsieur, m'ont-ils dit, vous en faites un autre ",  
Lorsque je refusai de monter dans leur train.  
Oui, sans doute, mais moi, j'fais pas le bon apêtre,  
Moi, je n'ai besoin de personn' pour en faire un. Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on  
Est plus de quatre on est une bande de cons.  
Bande à part, sacrebleu ! c'est ma rengle et j'y tiens.  
Dans les noms des partants on n'verra pas le mien. Dieu ! que de processions, de monomes, de groupes,  
Que de rassemblements, de cortèges divers, -  
Que de ligus, que de cliqus, que de meuts, que de troupes !  
Pour un tel inventaire il faudrait un Prêtre. Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on  
Est plus de quatre on est une bande de cons.  
Bande à part, sacrebleu ! c'est ma rengle et j'y tiens.  
Parmi les cris des loups on n'entend pas le mien. Oui, la cause était noble, était bonne, était belle !  
Nous étions amoureux, nous l'avons épousée.  
Nous souhaitions être heureux tous ensemble avec elle,  
Nous étions trop nombreux, nous l'avons défrisée. Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on  
Est plus de quatre on est une bande de cons.  
Bande à part, sacrebleu ! c'est ma rengle et j'y tiens.  
Parmi les noms d'élus on n'verra pas le mien. Je suis celui qui passe à côté des fanfares  
Et qui chante en sourdine un petit air frondeur.  
Je dis, à ces messieurs que mes notes effarent :  
" Tout aussi musicien que vous, tas de bruiteurs ! " Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on  
Est plus de quatre on est une bande de cons.  
Bande à part, sacrebleu ! c'est ma rengle et j'y tiens.  
Dans les rangs des pupitres on n'verra pas le mien. Pour embrasser la dame, s'il faut se mettre à douze,  
J'aime mieux m'amuser tout seul, créer nom de nom !  
Je suis celui qui reste à l'écart des partouzes.  
L'obélisque est-il monolithe, oui ou non ? Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on  
Est plus de quatre on est une bande de cons.  
Bande à part, sacrebleu ! c'est ma rengle et j'y tiens.  
Au faisceau des phallus on n'verra pas le mien. Pas jaloux pour un sou des morts des hâcatombes,  
J'espère être assez grand pour m'en aller tout seul.  
Je ne veux pas qu'on m'aide à descendre à la tombe,  
Je partage n'importe quoi, pas mon linceul. Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on  
Est plus de quatre on est une bande de cons.  
Bande à part, sacrebleu ! c'est ma rengle et j'y tiens.  
Au faisceau des tibias on n'verra pas les miens.

BRASSENS, GEORGES CHARLES Published by  
Lyrics © Universal Music Publishing Group Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other  
patents pending.

Lyrics provided by  
<https://damnlyrics.com/>